

HISTOIRE D'UN TIGRE

PAR L'ABBE DE SAVIGNY

Quand vous vous apercevez que l'animal furieux est doué d'une plus grande force que la vôtre, et qu'au lieu d'être mené par vous, il vous mène, et que par conséquent, vous ne savez pas où vous vous arrêterez, parce que vous ignorez où il s'arrêtera, prenez alors la queue du dit animal féroce, comme si vous aviez à la main un câble, une ficelle ou même un simple fil de chanvre ou de lin, tournez la queue sur elle-même, et faites un noeud non coulant, un fort noeud à la marinnière, de façon à ce qu'il ne puisse pas glisser ni passer à travers le trou de la bonde du tonneau quand vous lâcherez prise; l'animal trainera alors sa prison après lui, mais il cessera de vous traîner avec elle, et vous pourrez fuir.

C'est ce coup hardi, messieurs, c'est cette expérience miraculeuse que tenta avec succès le capitaine Mac-Clenchem.

A peine le noeud fut-il formé avec la queue de la tigresse, que mon ami m'enjoignit de pousser les cris les plus aigus qu'il fût possible; les sons les plus discordants sortirent de ma gorge et de celle du capitaine. A défaut d'instruments, je brisai l'une contre l'autre deux bouteilles de vieux rhum, qui par hasard se trouvaient dans mes poches, et nous parvinmes à inspirer à la tigresse l'effroi qu'elle avait longtemps su nous inspirer. Nos cris reboublèrent en raison de la vitesse de sa fuite, et bientôt elle se jeta dans un épais fourré, et nous la perdimmes de vue.

Ce coup hardi fut sans contredit le plus beau trait de la vie de mon ami le capitaine; et malgré sa modestie, il ne put quelquefois se défendre de rappeler cet épisode de voyages.

Le noeud coulant est un trait d'une audace et d'une intelligence peu communes. "Il y eut un moment terrible à passer, m'a dit depuis mon ami; c'est celui où nous lâchâmes la queue. Qui pouvait nous dire que le noeud ne filerait pas? c'était là tout le problème de notre existence" et il ajoutait: "Tirer les poils de la queue des éléphants prendre des crocodiles à la main, dompter des hippopotames, tout cela n'est qu'un jeu d'enfant en comparaison de notre noeud de tigre."

Avec quelle joie, continua le narrateur, nous retrouvâmes sur le rivage nos hommes d'équipage. Les conouiers étaient sur le point de pousser au large; il faisait presque nuit, et toutes les recherches pour nous retrouver avaient été vaines. En voyant sur le sable les traces du passage d'un tigre et les débris de notre repas dispersés, on conclut que nous avions été la proie de la bête féroce.

Arrivés à bord, nous racontâmes nos aventures au capitaine et aux gens d'équipage; les poils de la tigresse, dont nos mains étaient encore couvertes, donnèrent un cachet d'authenticité à notre récit.

Le capitaine Mac-Clenchem fut l'objet des compliments de tous les passagers.

Quant à moi, je ne tardai pas à tomber dangereusement malade. Le délire me prit; on ne parvint à me calmer qu'en attachant le bout d'une grosse corde au pied de mon lit, et en me donnant à la main l'autre extrémité, que je tirais des heures entières comme s'il se fût agi de continuer encore l'expérience du capitaine Mac-Clenchem.

Quand je fus plus avancé dans la guérison, le docteur ordonna qu'on me mit encore entre les doigts de petites ficelles à l'extrémité desquelles je me plaisais toujours à faire des noeuds marins.

Je me rétablis enfin, mais lentement; et depuis lors j'ai pris ce type d'insouciance que vous me reprochez quelquefois, et qui me permet de prêter à peine l'oreille aux récits habituels des chasseurs. J'avouerai que ce qui a rapport à la vie plus ou moins accidentée du lapin et du lièvre me trouve peu sensible.

Cependant, continua M. Robert, pour donner conclusion complète à mon récit, je dois vous dire que la curiosité pousse le capitaine Mac-Clenchem à prendre plus tard des informations sur la tigresse et le tonneau; mais tout ce qu'il put connaître, par les naturels du pays, c'est que deux ou trois années après le passage du bâtiment qui nous portait, deux jeunes tigres furent tués dans le voisinage. Tous deux avaient une forte excroissance à la racine de la queue, à peu près de la grosseur de la forme d'un petit baril d'huile; et quoiqu'on n'ait jamais pu se procurer, en dépit des recherches, qu'une peau de tigresse manquant de la partie la plus essentielle comme ornement, le capitaine crut pouvoir affirmer que ces jeunes tigres étaient la progéniture de la tigresse en question. Il est d'autant plus à regretter que ces petits tigres n'aient pas été pris vivants, qu'indépendamment de l'attrait qu'ils auraient ajouté à une collection zoologique, ils auraient jeté une grande lumière sur une question encore obscure malgré toutes les discussions, celle de savoir jusqu'à quel point les sensations, produites sur une mère par les objets extérieurs, peuvent influer sur la conformation physique de ses petits.

Le récit de M. Robert mit fin aux anecdotes de vénerie qu'on débitait à la taverne d'Arrowsmith.

Depuis ce jour, quand un chasseur prélude au récit de ses expéditions, on a inventé pour le rappeler au silence, une formule qui est devenue proverbiale. "Percez lui du tonneau du capitaine Mac-Clenchem," dit-on. Et l'assemblée de rire et d'étouffer par des hourras la voix du conteur.

Convité par un des amis de M. Robert, j'avais été un des auditeurs de son intéressant récit; depuis, j'ai voulu savoir ce qu'était devenu ce brave et intelligent Mac-Clenchem.

Voici, à ce sujet, ce que vient de m'écrire M. Robert!

"Monsieur l'abbé, "Vous désirez connaître le sort de mon ami le brave Mac-Clenchem. Il n'est plus de ce monde. Il était d'une nature trop audacieusement pour ne pas continuer ses expériences hardies. Il y a peu près neuf ans, il s'est embarqué de nouveau. Et sur le continent indien, témoin jadis de son triomphe auquel je dus la vie, il a voulu renouveler l'épreuve du noeud coulant. La queue du tigre fut saisie avec bonheur et retenue un moment avec force; mais, par un effet de la fatigabilité, l'animal était atteint d'une maladie cutanée, les poils n'avaient pas d'adhérence à l'épiderme, ils restèrent dans les mains du capitaine, et la queue glissant à travers le trou de la bonde le tigre se retourna, et mon courageux ami cessa de vivre. Recevez, monsieur l'abbé, etc. votre serviteur.

"J. Robert"
(Fin)

UN LEGS DE MALADIES

VETERANS DE LA GUERRE RE-NUMERES PAR DES SOUFFRANCES ET DES MALADIES

Pendant au-delà de vingt ans M. John Sherman a cherché du soulagement et à se débarrasser des tourments causés par le rhumatisme inflammatoire.

Du "Prescott Journal":

Aucun homme, dans le canton d'Edwardsburg n'est aussi bien connu que Monsieur John Sherman. Voici un des nombreux Canadiens qui, lors de la déclaration de la révolution américaine, se joignit à l'armée du Nord et aux nombreuses fatigues qu'il a endurées durant cette guerre périlleuse, il attribua les souffrances dont il a été victime, pendant plusieurs années. L'auteur de ces lignes se rappelle avoir vu M. Sherman, il y a quelques années, et il souffrait alors tellement de rhumatisme qu'il ne pouvait pas marcher, ayant appris qu'une guérison avait été opérée, il résolut de s'enquérir lui-même des faits touchant cette guérison.

Lorsque le reporter arriva chez M. Sherman, il le trouva dans la cour maniant une hache et fendait du bois comme un jeune homme. Il le trouva aussi bien disposé à raconter son expérience: "J'ai souffert du rhumatisme vingt ans, a dit M. Sherman, j'ai suivi le traitement de quatre médecins et j'ai toujours été de mal en pis, j'étais courbé en deux par des douleurs dans les reins et j'avais les jambes si difformées que je ne pouvais les redresser et pendant quatre mois lorsque je voulais me transporter quelque part, je devais le faire sur les mains et les genoux. J'essayai plusieurs remèdes mais n'en retirai aucun bien et j'avais perdu tout espoir de pouvoir marcher de nouveau. L'un de mes fils essaya de me persuader d'employer les pilules roses du Dr Williams, mais je refusai de prendre un autre remède. A la fin, un jour mon fils apporta à la maison trois boîtes de pilules, et au delà de deux semaines, après qu'il les eût apportées à la maison, je consentis à en prendre, mais pas parce que je croyais qu'elles me feraient quelque bien. Avant qu'elles fussent épuisées cependant, je sentis que mon dos devenait plus fort et que je pouvais me tenir droit. Je n'eus plus besoin de persuasion pour prendre les pilules, et depuis ce temps je commençai à prendre du mieux jusqu'aujourd'hui où à l'aide d'une légère canne je puis me promener sur la ferme, embarquer et débarquer d'une voiture et faire la plupart des commissions à la maison et à la grange. Je me sens résigné de vingt ans et je considère les Pilules Roses du Dr Williams le plus merveilleux remède du monde entier contre le rhumatisme. Je ne commençai à m'en servir que pour plaire à mon fils, et ça fut une très agréable surprise pour moi de voir que mes jambes prenaient de la souplesse, et que mes reins gagnaient une nouvelle force. Je puis vivement recommander les Pilules Roses du Dr Williams aux rhumatisants de l'univers.

Une analyse démontre que les Pilules Roses du Dr Williams contiennent sous une forme condensée tous les éléments nécessaires pour donner une nouvelle vie et enrichir le sang et restaurer les nerfs délabrés. Elle est un spécifique infail- lible pour les maladies suivantes: l'ataxie loco-motrice, la paralysie, la danse de St Guy, la

sciaticque, la néralgie, le rhumatisme, le mal de tête nerveux, les suites de la grippe, le battement de cœur, la prostration nerveuse, toutes les maladies provenant d'humeurs viciées dans le sang, telles que la scrofule, les érysipèles, etc. Elles sont aussi un spécifique pour les maladies particulières aux femmes, telles que sup- pressions, irrégularité et faiblesse de toutes sortes. Elles purifient le sang, donnent un teint rose aux jaunâtres. Chez les hommes, elles guérissent d'une manière radicale toutes les maladies provenant d'épuisement mental, de surcroît de travail ou d'excès d'un genre quelconque.

DO NOT FORGET

that we have all kinds of commercial Blanks on hand, cheaper than can be had elsewhere.

Deeds, Bill of sale, etc.

The Pocket Promissary Note Book, 100 Forms, with elastic band—Price 50 cents.

Bill of Sale Notes in books Price 25, 40, 60 & 75 cents per book.

Receipt Forms, Nicely bound in books—30 cents per book.

Notes nicely bound—Best Linen Bond Paper—40 cent. per book.

Notes, Bound in board cover Blue Ink—25 per book.

10 thousand envelopes at 6, 7, 8 and 10 cents per Pkgs. Big discount in larger lots.

All kinds of commercial printing at low price

L'IMPARTIAL OFFICE
TIGNISH, P. E. I.

Orders by mail promptly attended to.

Pillow Sham HOLDERS, NICKEL PLATED. Set complete with screws. Postage paid by mail, and agents terms 15 cts 2 set 25c NOVELTY Co., Box 6, DEEP RIVER, CONN.

DO YOU Need Wall Paper? Call and see our samples. The prettiest ever shown in this town—L'IMPARTIAL

LARGE And varied assortment of Border, from 9 inches to 21 inches wide The price just right—L'IMPARTIAL

DO YOU Contemplate beautifying your home? Yes? Well you need artist le wall and ceiling paper with beautiful harmonizing border—L'IMPARTIAL

POOR PAPER On yours walls kill the effect of fine furniture. We have the most artistic paper and borders to be found in this province—L'IMPARTIAL

TEN CENTS, stamps will pay for a brass tube of indelible ink. Mark your linen. Address—L'IMPARTIAL, TIGNISH P. E. I.

FIVE CENTS, stamps, will bring you a big package of interesting reading matter 10 cents will pay for a larger package. Address—L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I.

WANTED—SEVERAL FAITH- ful men or women to travel for responsible established house in (here insert name of your state) Salary \$750. payable 15 dollars weekly and expenses. Position permanent. Reference. En- close self addressed stamped envelope. The National Star Building, Chicago

Boys and Girls you can earn a nice \$15 watch in two weeks, working for us each day after school. We have enough work for twelve in each town. Each applicant must send 10 cents for appointments and outfit. Address American Supp' Co. Woburn, Mass

A GRAND MUSICAL

DRAMATIC ENTERTAINMENT

ST. MARY'S HALL
TIGNISH

BY THE TIGNISH LITERARY AND DRAMATIC CLUB
SATURDAY EVENING FEB. 27

CAPTAIN JACK, OR THE IRISH OUTLAW

An original Irish Drama in Three Acts.
The Scene is laid in the county Dublin, Ireland, during the period of the Irish Rebellion. The story of the play, ranging from deepest pathos to the most refreshing and sparkling humor, breathe the very spirit of Irish life, and will be found tight packed with wholesome entertainment.

Good acting Delightful music Beautiful scenery
All who want to spend an enjoyable evening, should not fail to attend.

If the day proves unfavorable, to be presented on the following Tuesday.

Admission 20c Reserved seats 30c.

Doors open at 7.30.

Entertainment to begin at 8.

WOMAN HER HOME, HEALTH AND BEAUTY

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor. House Decoration. Health of Women and Children.

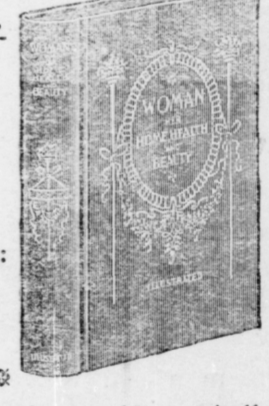
A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS

An Intensely INTERESTING Chapter on

Girlhood... Education of Women

A Very PRACTICAL Chapter on

"General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs.



Sympathetic Articles on MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD. Also Hygiene of the Respiratory Organs. Hygiene of the Eye. Hygiene of the Ear. Hygiene of the Generative Organs.

It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household, that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligently with a vast number of matters, concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those just entering on the cares and responsibilities of housekeeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION. Size 12 mo., 368 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated. Among the illustrations are 16 full-page reproductions of as many paintings of ideal female heads, each by a different celebrated artist—Seifer, Coomans, Thumann, Siebel, Bougereau, and others.

In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to Woman's Physical Structure. Motherhood. Diseases of Women. Maidenhood. Education of Women. Babyhood. Diseases of Babyhood. Womanhood and Wifehood. Childhood. Diseases of Childhood.

Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women.

We sell this book for \$1.25 To any one sending us 3 new subscribers we give this book free. L'Impartial, Tignish

REGULATE THE STOMACH, LIVER AND BOWELS, AND PURIFY THE BLOOD.

A RELIABLE REMEDY FOR

Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tablets contain nothing injurious to the most delicate constitution. Pleasant to take, safe, effectual. Give immediate relief. Sold by druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 25 cents. Address

THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, New York City.